

ARGUS de la PRESSE

Tél. : 742-49-46 - 742-98-91
21, Bd Montmartre - PARIS 2°

N° de débit _____

LE NOUVEL OBSERVATEUR
24, Rue Royale - VIII°

11 SEPTEMBRE 1967

17 SEPTEMBRE 1967

ARGUS de la PRESSE

Tél. : 742-49-46 - 742-98-91
21, Bd Montmartre - PARIS 2°

N° de débit _____

LA GAZETTE de MONACO
MONACO

15 SEPTEMBRE 1967

Revue culturelle et artistique
à Paris

Les bruits de la ville

Les futurs Beatles

« What do you want ? What do you really want ? Soft machine... Soft machine... » Une tendre voix de femme annonce à l'Electric Garden Club de Londres le nouveau « pop group » anglais, « The soft machine ». Il est en passe, dit-on, de détrôner les Beatles. Du coup, on dit les « Soft » alors qu'il faut dire la « soft machine » (titre d'une œuvre de William Burroughs qui sera bientôt traduite en français). Ils sont quatre — que voici.

Daavid (avec un e, parce que ça fait plus moyenâgeux) Allen : guitare ; poèmes publiés dans « The Village voice », le journal de Greenwich Village ; rêve de musique électronique ; surnoms : Daavid-of-the-moon, Daavid Allen the alien (l'étranger) car il est australien ; le plus attirant des quatre : béret écossais, veste bleue à col-fraise Henri IV, allures de lord.

Kevin Ayers : véhément ; romantique ; guitare ; collier de grosses perles de bois jaune, acheté aux Puces ; tunique verte de sultan ; poète lui aussi.

Mike Ratledge : petites lunettes bleues ; grand chapeau noir ; veste de fourrure blanche ; joue de l'orgue avec générosité ; diplômé d'Oxford ; étude de philosophie et de littérature ; pianiste classique et de jazz ; joue Stockhausen, Erik Satie et Cecil Taylor.

Robert Wyatt : batteur ; jabot de dentelle ; tunique de cuir ; doux et doué ; peintre.

La première fois que je les ai entendus, c'était à Saint-Tropez où ils passaient en première partie du spectacle Picasso que présentait Jean-Jacques Lebel. Une musique violente, poétique, pleine d'humour, de « banana humour » selon eux, car, disent-ils, « connaissez-vous un fruit plus absurde que la banane ? » Ils ont tous les culots : par exemple, ils jouent pendant vingt minutes les cinq mêmes notes en chantant imperturbablement « I did it again » (J'ai recommencé). C'est drôle, mais c'est aussi très beau. Comme sont belles leurs chansons (ils en ont composé une centaine) sur les filles qu'ils ont eues, sur celles qu'ils n'ont pas



LES « SOFT »
Tous les culots

eues, sur l'angoisse, sur l'amour, sur les lacs noirs ou les lacs blancs de leur vie. Ils improvisent constamment, ils changent brusquement de rythme, ils râlent, sifflent, hurlent, chuintent : tout leur est bon.

Aujourd'hui, pour les « Soft », c'est la gloire naissante. Ils ont joué au « Star Club » de Hambourg — où ont débuté les Beatles. Radio-Caroline passe régulièrement leurs disques. Ils ont fait des tournées dans toute l'Angleterre. Ils ont participé au « Technicolor dream », folle soirée qui eut lieu à l'Alexandra Palace de Londres, un soir de pleine lune, en mai dernier. C'est là que naquit le mouvement des « beautiful people » (célébré par les Beatles dans leur dernière chanson), ces garçons et ces filles vêtus d'habits orientaux et chargés de bijoux, qui distribuent des fleurs aux passants en leur disant : « Aimez-vous. » Ils ont joué à la nuit psychédélique de Saint-Tropez et à Gassin, sous le chapiteau du « Désir » de Picasso. Ils se sont produits ces jours-ci au festival d'Edimbourg et viendront peut-être en octobre à Paris pour la Biennale.

YVETTE ROMI

ns que la 5e Biennale de
s'ouvrir le 29 septembre,
deux musées et théâtres de

manifestation, qui a vu le
1959 a toujours été depuis
un grand événement ar-
son but : révéler de jeunes
dans tous les domaines de
art d'aujourd'hui » a déclaré
LASSAIGNE, son organisa-
e année, « refuse de se lais-
mer dans des genres. Il se-
habitudes et les routines »...
ouvelles sections à la Bien-
7 : architecture, photogra-
édaille.

ys parmi lesquels les Etats-
nion Soviétique, et, pour la
fois, de nombreux états
participeront à plusieurs

de la PRESSE

46 - 742-98-91
artre - PARIS 2°

bit _____

NATIONALE

l'Ulm - 50

BRE 1967

moderne de
accueillera à
mbre et jus-
la V^e Bien-
s arts plas-
une place
spectacles et
ont d'établir
des recher-
ntations où
aujourd'hui.
parisiens ont

un programme aussi chargé
qu'attrayant (Rousseau au
Louvre, Ingres au Petit Palais,
Art russe au Grand Palais...),
les musées provinciaux riva-
lisent d'activité (Hommage à
André Lhote à Bordeaux,
Estampes de Picasso au
Havre, Art naïf à Laval, Paul
Klee à Marseille, le dessin
français de Clouet à Daumier
à Nîmes).